



## **Enjeux sociopolitiques des réformes de démocratisation et de décentralisation en Mauritanie**

**Vendredi**

**21 mars**

**11h30-13h**

Université Laval  
**C.-de-Koninck**  
**salle 5172**

Informations :

Célia Forget

poste 3588

[celia.forget@celat.ulaval.ca](mailto:celia.forget@celat.ulaval.ca)

En Mauritanie, comme ailleurs en Afrique, le processus démocratique enclenché au début des années 1990 s'est inscrit dans le contexte de la politique de « bonne gouvernance » de la Banque mondiale, faisant de la décentralisation et de la démocratisation une condition du développement. Le désengagement de l'Etat et les orientations libérales qui s'en sont suivis se sont traduits sur le terrain par la mise en place de nouvelles autorités communales et par l'affirmation d'un grand nombre d'organisations intermédiaires et non gouvernementales (coopératives, associations de migrants, coopération décentralisée...). Dans ce contexte liant explicitement le développement aux modes de gestion politique, on s'attachera à l'étude des formes contemporaines de pouvoir en milieu haalpulaar.

Il s'agira d'analyser le processus démocratique non pas comme un dispositif technique, mais comme « un processus négocié » (Fay), facteur « d'hybridation et d'innovation culturelles » (Bayart). On tentera ainsi de montrer comment ce processus renvoie à un enchevêtrement complexe de différentes chaînes de responsabilité, à plusieurs espaces politiques et temporalités, ainsi qu'à des imaginaires politiques hétéroclites qui contribuent à l'ambivalence des pratiques politiques.



# **Olivier Leservoisiér**

Professeur d'anthropologie à l'Université Lyon 2